

Guebwiller

Une alternative à la sanction pour les mobilités douces

Dans le cadre de la lutte contre l'accidentalité routière, en particulier pour les usagers des trottinettes et des vélos, une opération « alternative à la sanction » a été menée ce mercredi 17 septembre à Guebwiller. L'objectif : faire comprendre aux contrevenants les conséquences que peuvent avoir leurs comportements sur la route à travers un stage de sensibilisation.

Usage du téléphone, port d'oreillettes, transport de passager, feu rouge grillé sont autant d'infractions qui ont été relevées ce mercredi 17 septembre dans les rues de Guebwiller. « Cette opération alternative à la sanction illustre la complémentarité entre la justice et l'administration », a souligné Jean Richert, le procureur de la République de Colmar. À ses côtés, Thomas Dimichele, sous-préfet et directeur de cabinet du préfet du Haut-Rhin, qui constate que les accidents des cycles et autres trottinettes sont de plus en plus nombreux. « Depuis le début de l'année, cinq cyclistes ont perdu la vie sur les routes du Haut-Rhin », a-t-il rappelé.

Le dispositif mis en place ce mercredi, qui a mobilisé la Brigade motorisée de Thann, la brigade territoriale de gendarmerie de Guebwiller et la



Cyclistes et usagers de trottinettes ont été contrôlés à Guebwiller ce mercredi dans le cadre d'une opération « alternative à la sanction ». Photo Vincent Voegelin

police municipale de Guebwiller, a été proposé par le procureur de la République. « Les contrevenants ont le choix entre le paiement de leur amende ou un stage de sensibilisation d'une vingtaine de minutes à réaliser dans la foulée », a expliqué Jean Richert.

« Je vous raconte mon histoire pour vous protéger »

Force est de constater que

cette alternative a été plébiscitée par ceux qui ont été pris la main dans le sac.

S'ils ont tenté de placer qu'ils n'étaient pas disponibles à l'instant T, quand l'annonce de la douloureuse (135 euros au maximum selon la gravité de l'infraction) est arrivée dans le discours des gendarmes, ils se sont vite résolus à les suivre jusqu'à la mairie où les bénévoles de la Sécurité routière les attendaient pour un temps d'échange.

En particulier Barbara, une accidentée de la route qui a partagé avec eux son histoire et qui a rendu attentif les contrevenants sur leurs comportements. « Je ne suis pas là pour vous embêter, mais pour vous protéger », leur a-t-elle transmis. « Ils sont en général réceptifs à ce que je leur dis. Je comprends que quand on est jeune, on pense que les accidents n'arrivent qu'aux autres. Mais c'est faux. J'en suis la preuve. »

● Audrey Nowazky